

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[143_Correspondance de Madame de Mirbel : 1848-1849](#)[Item](#)[Paris, le 16 mars 1849, Madame de Mirbel à François Guizot](#)

Paris, le 16 mars 1849, Madame de Mirbel à François Guizot

Auteurs : Mirbel, Lizinska Aimée Zoé de (1796-1849)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Elections \(France\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-03-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote25, AN : 163 MI 42 AP 143 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Mirbel, Lizinska Aimée Zoé de (1796-1849), Paris, le 16 mars 1849, Madame de Mirbel à François Guizot, 1849-03-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5954>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 15/02/2024

Paris 16 Mars 49

J'ai fait, cher Monsieur, les choses au mieux et de la façon dont je les ai arrangés le doute était impossible.

Quoiqu'il votre lettre fut parfaite, la famille persiste dans son aveuglement.

L'accommodement que jadis j'obtins de vous, m'a donné quelque ascendant sur le frère qui d'ailleurs ressent de l'attrait pour moi. En tout, la famille soit amoureuse ou haïne est toujours dans des sentimens fort exaltés.

Bon dieu que la raison est rare et combien la folie si commune est fatigante à subir.

Un Ministre m'a dit en le déplorant, que vous seriez élu. — Le lendemain un autre Ministre m'a dit que vous ne le seriez pas.

Ce qui me donne bon espoir, c'est que les gens qui vous sont contraires, font circuler sur le 24 février beaucoup de calomnies fautes à détruire, ce que j'ai fait avant

hien au soir. Ma sincérité si connue
vous devint en ce moment profitable
car mes paroles convainquirent les auditeurs
qu'on avoit trompés par de précédentes
paroles et ceux qui semblaient l'exceux sont
revenus au silence.

Je passe ma vie à voir ceux dont
l'opinion a de l'influence. J'iris à
d'autres. Je tâche de disposer favorable-
-ment les esprits. J'y parviens le plus
souvent. J'ai bien des occasions de dégouter
mais je ne me rebute pas. J'urane tout
doucement, ainsi que pour tout j'ai fait
toute ma vie, mais ce que fréquemment je
rencontre me serre le cœur! Des gens qui
m'indiquent un de vos regards vous font
une bien lâche opposition! — Je ne dénon-
-ce personne, le silence d'ailleurs ne vous
nuît pas car la vérité ne pourroit vous être
utile. Ces gens se retourneront encore avec
vos futurs succès et il faudra bien les
admettre dans votre cohorte car si on

am E
Nurs
qu'une
Voter
forte pré
amimé m
jour un p
Oirine
de vous é
moi!
Vivillij
cours gran
tot après
reueués
Si il pu
que si je
lieu de m
trop cour
faite.
Je sou
profits. C
eux qu'o
S'exer
d'elit de

on s'ouvrait, son amie aux cours
sans un finis par ne garder
qu'une mine escorté.

Votre Election est à cette heure ma plus
forte préoccupation, l'agitation d'esprit
comme en moi la surexcitation j'ai chaque
jour un peu de fièvre.

Adieu cher Monsieur, il est superflu
de vous dire que vous pouvez disposer de
moi!

Veuillez dire à votre fils que je le renvoie
avec grand bonheur. J'espère qu'il sera
tout après son arrivée. Etant plus libre je
voudrais de préférence qu'il vint dîner
si il peut — Dites à vos chères filles,
que si je ne leur écris pas, elles n'ont pas
lieu de m'en vouloir, mais mon temps est
trop court pour tout ce que j'ai cru devoir
faire.

Je sors chaque soir et cela sur mes
projets. Dans le monde, on rencontre
ce qu'on désire atteindre et la conviction
s'exerce mieux parcequ'il n'y a pas toujours
d'illit de préméditation.

Ne m'oubliez pas s'il vous plaît
Chabaud.